"Ubuesque et déraisonnable" : Bancs Publics et leurs manifestants dénoncent "la honte" du parking Aristide-Briand **(MIDI LIBRE, 6/11/2024)**

La mobilisation à l'initiative de Bancs Publics a réuni, mardi, les révoltés du chantier de la place Aristide-Briand, à Sète.

Ils promettent de ne rien lâcher face au *"désastre écologique et humain"*. D'aller *"jusqu'au bout"*, pour défendre le vivant sur la place Aristide-Briand. La manifestation lancée par le collectif militant Bancs Publics a réuni, mardi soir, plusieurs centaines de personnes autour du chantier qui les préoccupe tant.

Les pancartes déployées mardi soir. MIDI LIBRE - VICTOR GUILLOTEAU

François Commeinhes et Vincent Sabatier dans le viseur

Les revendications, une nouvelle fois, étaient nombreuses. Des travaux *"interminables"*. Un dialogue *"rompu"* avec la municipalité. Des accusations de *"mensonges"*. Un sentiment de *"mépris"*. Et

d’autres termes peu élogieux à l’égard du maire François Commeinhes *(dont le visage avait été placé au centre d’un faux billet de banque distribué par Bancs Publics, NDLR)* et de son adjoint aux travaux Vincent Sabatier.

Les deux élus, aperçus en mauvaise posture sur quelques-unes des pancartes brandies au cours de la manifestation, sont pris pour cible pour *"leur agressivité"*. Christophe Lalia, le président de Bancs Publics, évoque même *"ces pressions qui s’exercent"* sur les soutiens à son association. Et puis, il y a ce terme *"d’extermination"* prononcé par François Commeinhes, un soir de conseil municipal, qui ne passe toujours pas… *"C’est la dérive d’un système*, résume Christophe Lalia. *Nous, on fait de la politique citoyenne, pour des intérêts généraux. Pas pour des intérêts commerciaux ou privés."*

"No pasarán ! La lutte sur l’eau va continuer"

Au micro, le président rembobine le fil. Il pointe en premier lieu cette eau stagnante au fond du chantier. Bancs Publics défend qu’elle est douce. La mairie affirme qu’elle est salée. *"Il y a eu l’arrachage des arbres. Et puis, on a nous a promis qu’il n’y avait pas d’eau au fond du parking. C’était faux ! Une eau douce à 90 %, on a les prélèvements. Aujourd’hui, ils voudraient détourner l’eau, souiller cette eau. Cette fois, ils ne passeront pas. No pasarán ! La lutte sur l’eau va continuer."*

Christophe Lalia, président de Bancs Publics. MIDI LIBRE - VICTOR GUILLOTEAU

Henri Loison, président du Comité des usagers du bassin de Thau et du cycle de l'eau, exprime son inquiétude sur un cycle de l'eau *"définitivement perturbé"* sous cette place. Il dénonce *"une atteinte à l'environnement et au vivant",* sur un bassin où *"le béton est devenu roi"*, où *"la spéculation immobilière est devenue reine"*, où *"la corruption est devenue reine". "Nous menons une action de salubrité publique et du respect de l'humain"*, défend-il.

Dans le cortège, des défenseurs de la nature et de l'environnement. MIDI LIBRE - VICTOR GUILLOTEAU

Dans la foule, ils sont nombre d'anonymes, militants pour Bancs Publics de la première heure, ou simplement exaspérés par *"cette situation gravissime vis-à-vis de l'environnement"*. *"Se soucie-t-on de l'impact sur l'eau qu'il y a sous nos pieds ? Doit-on rester indifférent face à tout ce béton que l'on coule et cette imperméabilisation des sols ?"*, se tourmente cette manifestante. Une autre parle de ce chantier *"ubuesque et déraisonnable"* comme d'une *"honte"*, et appelle, en des termes peu gratifiants à l'égard du maire, à un changement de municipalité en 2026… D'ici là, de l'eau aura coulé sous la place, puisque l'ouverture du parking aux véhicules est promise pour *"fin 2025"* par la mairie. Contre vents et marées.